

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Band: 44 (1954)

Artikel: Lieux saints du Jura bernois [suite]

Autor: Surdez, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005658>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lieux saints du Jura bernois

Par Jules Surdez

2. Doyenné de St-Germain

Chapelle de Châtillon

Cette chapelle a été édifée en 1817. Une fois la semaine, la messe est célébrée dans cette petite nef dédiée à l'Assomption de Marie. Les fidèles s'y réunissent pour leurs dévotions et spécialement tous les soirs du « mois de Marie ». Depuis près d'un siècle, à l'insu du clergé, des maris viennent demander à Marie, depuis des lieux assez éloignés, que leurs épouses leur soient fidèles et que Dieu leur donne la force de pardonner d'éventuelles infidélités.

Chapelle de Rossemaison

Cette chapelle, construite en 1860, est dédiée à Notre-Dame de la Salette. On y célèbre la messe chaque semaine. L'archi-confrérie de Notre-Dame, réconciliatrice des pécheurs, qui compte des milliers d'associés, fut canoniquement érigée à Rossemaison, le 16 septembre 1872, et affiliée à celle de la Salette.

Tous les fidèles de la contrée ayant quelque grâce à demander à Notre-Dame de la Salette, et singulièrement ceux qui ne peuvent participer à un pèlerinage, à la Salette, viennent l'invoquer dans cette chapelle où des peintures murales rappellent les célèbres apparitions.

Corban

L'église actuelle fut bâtie en 1683 et consacrée sous le vocable de St-Blaise. La fête patronale, pour la bénédiction des gorges, a été de tout temps très fréquentée. Au siècle dernier encore, on voyait les paysans amener leurs troupeaux dans les champs voisins pour y recevoir la bénédiction du saint.

Courchapoix

La commune de Courchapoix eut de tout temps une chapelle dédiée à St-Imier. La première église, consacrée le 29 septembre 1630, fut dédiée à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. L'église actuelle fut édifée en 1861, sous le vocable de St-Imier. L'archiconfrérie du Saint et Immaculé Cœur de Marie, pour la conversion des pécheurs, a été canoniquement établie à Courchapoix, le 10 août 1859. De loin, on vient isolément ou en groupe y demander la conversion de l'un ou l'autre membre de la famille (qui est prodigue, buveur, luxurieux etc.) et cela à l'insu du clergé. Aux Franches-Montagnes où, dans les lieux retirés, on a si longtemps cru aux dragons et aux vouivres, on allait autrefois à Courchapoix invoquer St-Imier

pour être protégé contre ces animaux fantastiques. D'aucuns, avant la Réforme, allaient prier le saint à St-Imier. On se rendait aussi à la chapelle de St-Imier, en Ajoie.

Croyance. Plus nombreux que ceux de la paroisse sont les pèlerins des lieux assez éloignés qui ont une dévotion pour la croix miraculeuse de 1630 (qui n'est pas sans valeur d'art). D'aucuns prétendent que c'est un rêve qui leur en a appris l'existence et les a incités à s'y rendre en pèlerinage.

Chapelle de la Scheulte

Elle est dédiée à St-Antoine ermite. La première pierre en fut posée en 1860 et la chapelle bénite en 1861. On y célèbre la messe deux fois par an, le 17 janvier, jour de la fête du patron de la Scheulte et au jour des Rogations.

Légende. Mon grand-père maternel, originaire de Mervelier, m'a conté la légende suivante. Un jeune fermier de la région de la Scheulte aimait une jeune fille de Vermes. Celle-ci ne parlait que le français et lui seulement l'allemand. Les parents de celle qu'il aimait lui dirent qu'ils ne lui accorderaient sa main que lorsque un borne indiquerait l'endroit où devrait s'arrêter définitivement la progression de la langue qu'il parlait. Le même soir, le jeune homme tomba accidentellement d'un rocher et se tua. Quoique l'édification de la chapelle n'ait aucun rapport avec le fait ci-dessus, nombreux sont ceux qui croient que la chapelle est la borne en question.

Montsevelier

L'église actuelle fut construite au commencement de ce siècle. L'ancienne datait de 1635 et était dédiée à St-Georges. Elle avait deux autres patrons, St-Sébastien et St-Guérin, dont on célébrait solennellement la fête, respectivement le 20 janvier et le 2 octobre. Non seulement les gens du lieu mais aussi des pèlerins des lieux environnants venaient invoquer St-Guérin pour les maux de gorge.

Chapelle de St-Grat

Cette petite chapelle se trouve sur une petite colline, entre Mervelier et Montsevelier. Elle est dédiée à St-Grat, évêque, et aux saints Abdon et Sennen. Elle fut bâtie vers le milieu du XVIII^e siècle. Dix-huit années de suite, la paroisse de Montsevelier avait été ravagée par la grêle. On fit vœu d'élever une chapelle en l'honneur des trois saints susdits. L'année suivante et, depuis lors, on en fut toujours préservé. Longtemps on fit, entre les deux fêtes de la Ste-Croix, neuf processions à la chapelle Saint-Grat. On ne s'y rend plus guère qu'aux Rogations mais, du printemps à l'été, nombre de pèlerins du Val Terbi viennent y demander à St-Grat de préserver leurs cultures de la grêle. La chapelle actuelle est de construction récente.



L'ancienne chapelle de Saint Grat à Montsevelier

Chapelle d'Envelier

Outre l'église de Vermes, cette paroisse a une chapelle à Envelier qui est très utile pour les fidèles de ce hameau et ceux de la commune d'Elay. A l'insu du clergé, les amoureux de la région viennent, paraît-il, y confier, aux saints apôtres Pierre et Paul, leurs peines de cœur. Un vieux tableau figure ces deux apôtres au centre d'un retable.

Chapelle de Raymond-Pierre

La chapelle de l'ancien château de Raimeux, aujourd'hui converti en ferme, est abandonnée et sert parfois de refuge aux moutons. La sainte messe n'y est naturellement plus célébrée. Une société a toutefois restauré le château en question. Propriété de la famille noble de Staal, il fut vendu, en 1793, comme bien national. On ne sait trop pourquoi, mais on croyait, dans la contrée, que les prières faites dans cette chapelle, même quand elle fut désaffectée, étaient sûrement exaucées. Des gens s'y glissaient clandestinement ou circonvenaient quelque personne subalterne y ayant accès. Voilà ce que m'ont conté quelques vieillards de la paroisse de Vermes.